

VERATRUM ALBUM, L'ELLEBORISME , SON UTILISATION HOMEOPATHIQUE DANS LE CHOLERA

Jacques JOBERT*

Le but de cette étude est de mettre en évidence les connaissances et les pratiques anciennes concernant Veratrum Album pouvant servir de base à la recherche de nouvelles molécules à partir de cette plante

1832

En 1832 une nouvelle et terrifiante maladie, le choléra asiatique, se répandit en Europe ;L'épidémie avait commencé en Inde en 1819 et avait atteint l'Europe , suivant les routes commerciales et le déplacement des armées
En 1832-1834 des milliers de personnes moururent, une seconde vague dévasta l'Europe en 1848-1849 et une troisième en 1854,(celle qui est décrite par Jean Giono dans le « hussard sur le toit »)

Les symptômes étaient toujours soudains et violents, l'évolution très rapide . on pouvait se réveiller heureux et sourire à son visage en se rasant et être mort et enterré le soir après une maladie horrible.

La maladie commençait par l'apparition soudaine de diarrhée aqueuse devenant profuse souvent accompagnée de vomissements. Les selles avaient l'aspect « eau de riz » et une odeur de poisson. En même temps il apparaissait de très douloureuses crampes des membres et d'intenses douleurs abdominales. Un état de collapsus pouvait être présent dès le début de la maladie. Pas de fièvre. En l'absence de réhydratation, la mort était inéluctable.

La nature, le mode de transmission de la maladie était ignoré et l'objet d'opinions contradictoires. Il était communément admis que le mode de transmission était aérien par des « miasmes » dont le caractère mystérieux aggravait la peur car il est difficile de ne pas respirer. Fermer portes et fenêtres était sans effet

En 1832 l'épidémie prit à Londres des proportions catastrophiques. Londres était une grande ville industrielle, l'usine du monde où s'entassaient 2,5 millions de personnes souvent dans une grande pauvreté. On comptait à Londres 200.000 fosses d'aisances, des débris accumulés dans les fossés et les ruelles qui se répandaient sur places et dans les maisons au cours des orages. Tout finissait dans la Tamise qui se transforma en une sorte d'égout brunâtre.

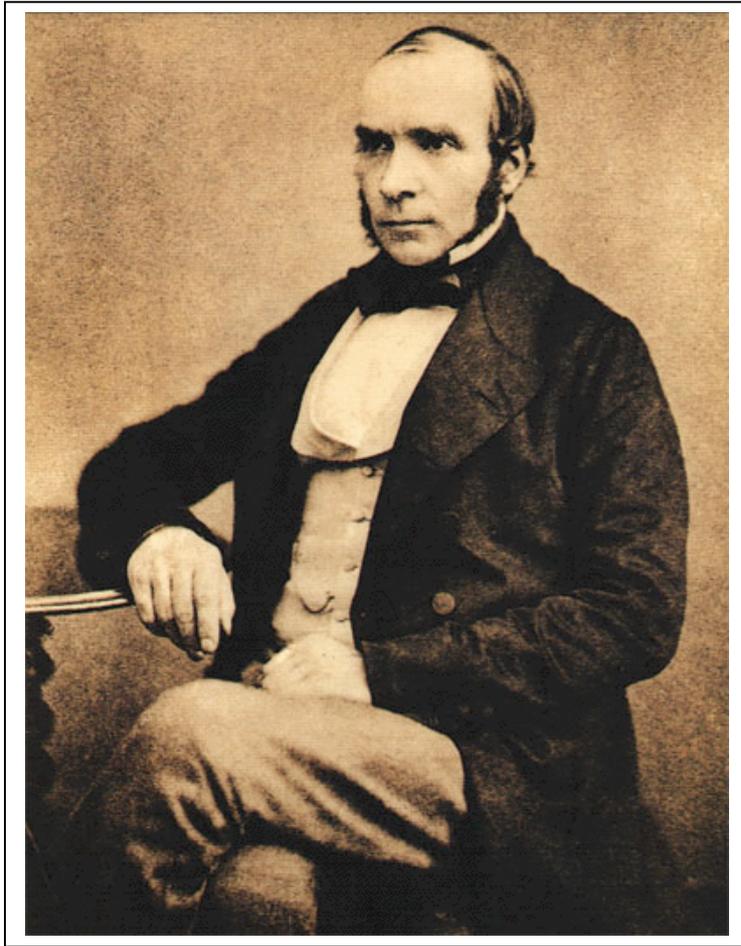
*Pédiatre

Ancien Chef de clinique- Assistant

Londres 1832(11)

Le Dr.J.Snow fit une communication disant

- 1) Le cholera était transmis de personne à personne
- 2) Le cholera n'est pas transmis par des miasmes
- 3) Le tableau clinique du cholera, indique qu'il est propagé par voie digestive
- 4) Le choléra est dû à un poison introduit par voie digestive
- 5) La fréquence du cholera dans les quartiers pauvres et sur peuplés est une preuve de la contamination digestive
- 6) La contamination se fait par l'eau des rivières

Londres 1854

Le Dr. Snow ne fut pas écouté, on lui reprocha de ne pas avoir identifié le poison qu'il mettait en cause. Cette année une nouvelle vague de choléra entraîna plus de 30000 morts dans la seule ville de Londres..Snow eut l'idée de faire une cartographie du choléra en marquant sur une carte les lieux de décès par choléra. De toute évidence les morts se répartissaient autour de certains points d'eau. Ces constatations incitèrent les autorités à changer l'origine de l'apport en eau . On assista à la disparition totale de la maladie. Plus tard on constata que l'eau de ces points d'eau était directement pompée de la Tamise, sans aucune filtration.



Fig 3 Les pompes sont figurées par des ronds noirs , les morts par des tirets noirs. Les morts se concentrent autour d'une pompe située le long de la Braoad Street ; Il n'y a pas de morts autour des trois pompes situées en bas de la carte

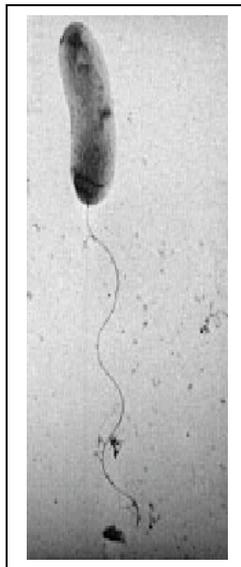
1858 The Great STINK

En été 1858 la puanteur de la Tamise fut si forte et insupportable que le parlement ferma ses portes, et que ceux qui le pouvaient quittèrent Londres . Ces jours ont été appelés « The Great Stink » la grande puanteur. Un gigantesque chantier fut mis en œuvre : création de 1600 Km d'égouts et 132 Km de déversoirs en pleine mer., sous la direction d'un ingénieur, J Bazalgette

Avec ces mesures l'épidémie de cholera s'arrêta en 1876. C'est le choléra qui fit naître l'organisation de la santé publique et de l'urbanisme.(21)

1883 Dr. Robert Koch

A cette date R.Koch isola une bactérie des selles de cholériques , *Vibrio Cholera* (fig.4)



Plus tard la toxine cholérique (CTX) fut isolée et considérée comme responsable de la maladie

La toxine cholérique (18)(5)(12)(20)(26)

.S'apparente aux entérotoxines de E.Coli et de Shigella

Elle se compose de 5 sous unités B (pour Binding) entourant une unité A (pour active) La fraction active est une sous unité A1 liée à une sous unité A2

La fraction B n'a pas d'action entérotoxique, elle a des propriétés immunologiques formant la base des nouveaux vaccins anticholériques et de nouveaux remèdes anti-inflammatoires

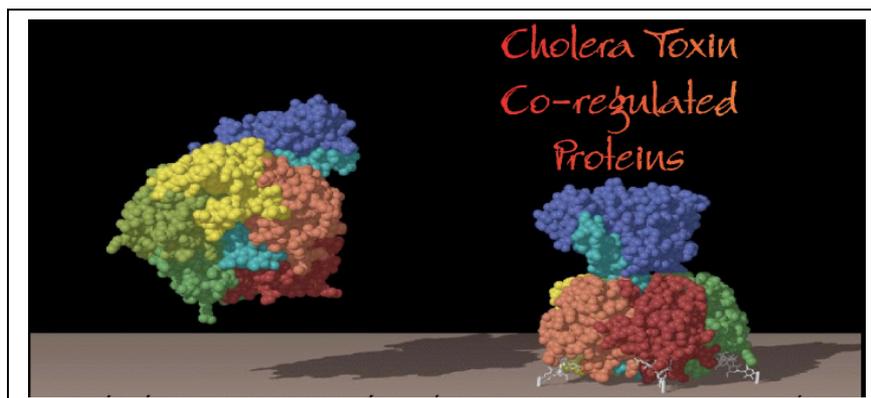


Fig.4 Structure de l'unité A 1 Après l'endocytose cette unité est hydrolysée en deux fractions A1,toxique et A2 qui sert de fixation aux unités B

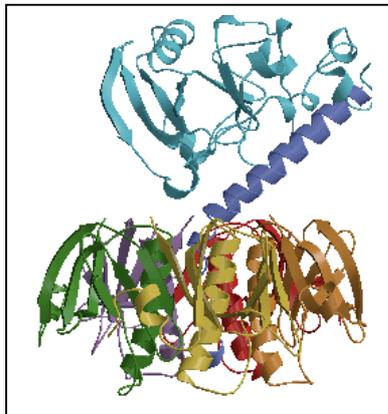
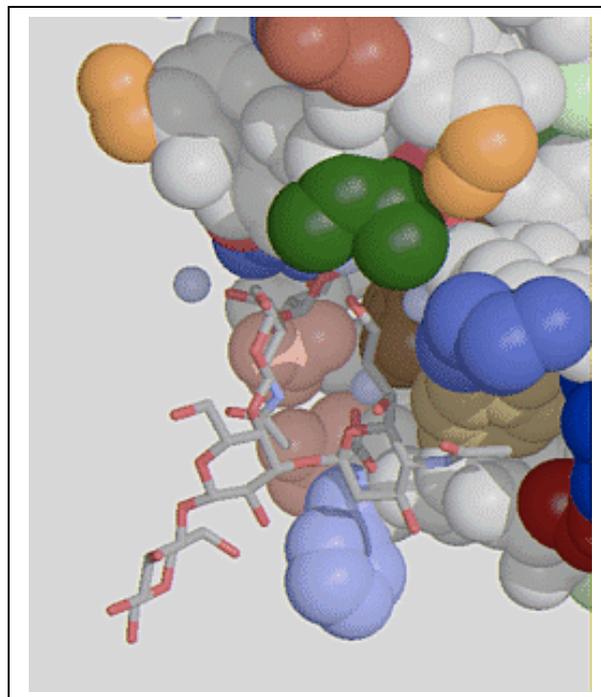


Fig5 La sous unité A,qui sera hydrolysée après endocytose en fraction A¹ toxique et A²

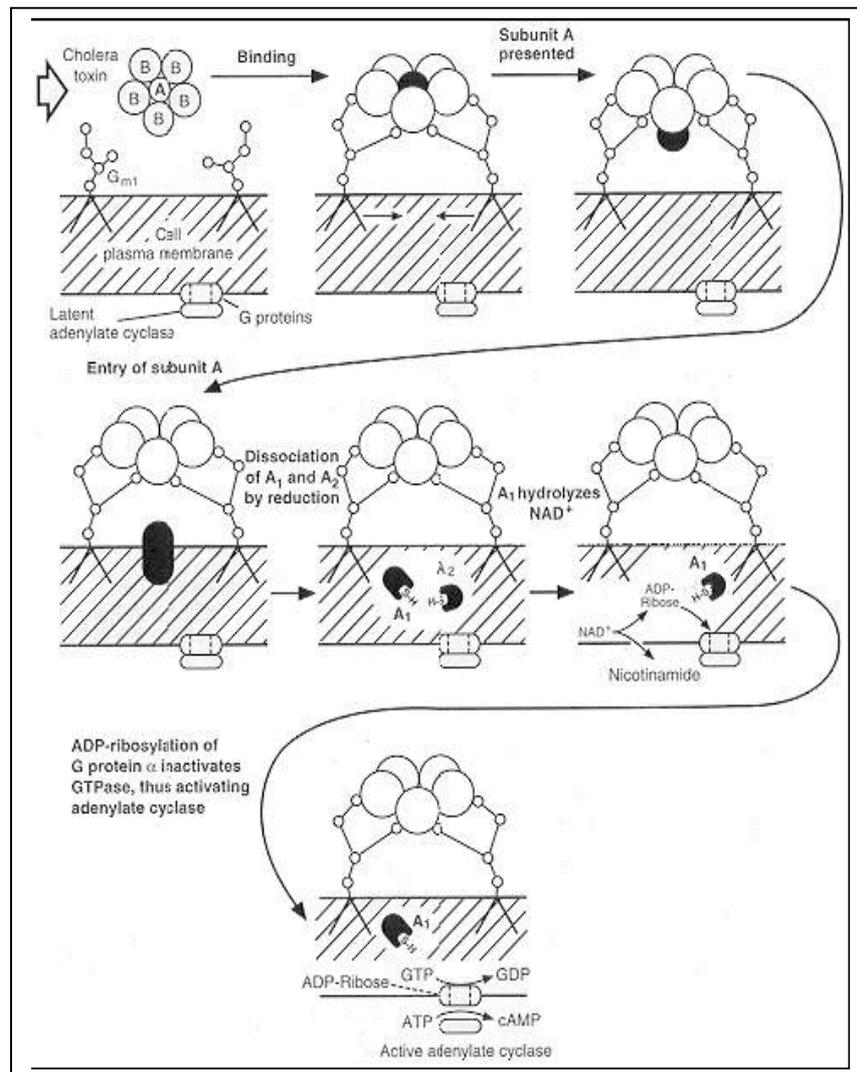
Le voyage de la toxine cholérique

La toxine cholérique se dépose la surface de la cellule intestinale telle une capsule lunaire où elle est fixée par des récepteurs GM1



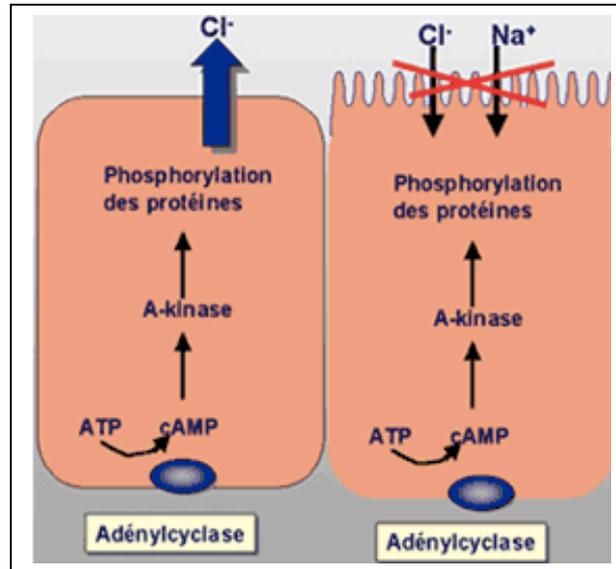
L'internalisation de la toxine se fait de façon mal connue. Elle est inhibée par la chlorpromazine et par l'imipramine(24)

Le chemin de la toxine est représenté dans le schéma de Todar



Le syndrome diarrhéique est dû à la sécrétion *in situ* d'une exotoxine protéique qui entraîne une fuite d'eau et d'électrolytes. Cette toxine est une protéine thermolabile composée d' une sous-unité H (ou A) de 28 kDa et de 5 sous-unités L (ou B) de 8 kDa. L'exotoxine se fixe par ses sous-unités L au ganglioside GM1, récepteur glycolipidique de la membrane des entérocytes. La sous-unité H est une pro-enzyme avec activité ADP-ribosylase révélée par protéolyse. Cette ADP-ribosylase libérée dans le cytoplasme active l'adénylcyclase des entérocytes en bloquant la sous-unité α de la protéine Gs qui normalement inhibe cette enzyme. Ceci induit une augmentation de l'AMPc intracellulaire, et provoque l'excrétion anormale d'ions sodium et la fuite hydrique.(Cours du Pr Berche)

Le terme de l'action de la toxine cholérique est l'activation permanente du système d'ouverture du canal chlore qui au lieu de fonctionner en quelques millisecondes reste en permanence en position ouverte. De plus, comme indiqué sur le schéma de Berche, l'entrée de Cl^- et de Na^+ , ne se fait plus



VERATRUM ALBUM

La plante était autrefois connue sous le nom de : Ellébore blanc (avec ou sans H)
Elle est immortalisée par Lafontaine :

*Ma commère, il faut vous purger
Avec quatre grains d'Ellébore*

C'est une plante commune des alpages. Avant la floraison, elle peut être confondue avec la Gentiane jaune ce qui a donné lieu à des intoxication .L'implantation des feuilles fait la différence : la gentiane a des feuilles opposées, le Vérate a des feuilles engainantes alternes(3)(6)(7)



.Les animaux ne mangent pas le Véraire., il est tératogène pour le mouton. C'est une plante très toxique utilisée comme poison de flèche.

L'intoxication par Veratrum Album peut entraîner la mort dans un tableau de collapsus cardiovasculaire, crampes, diarrhée abondante, aqueuse, émise en jet, vomissements.

L'ELLEBORISME (28)

Veratrum Album est connue depuis l'antiquité. Elle était utilisée comme une sorte de dépuratif interne dont les effets n'étaient pas considérés comme une intoxication, mais comme les signes d'une réaction salutaire de l'organisme

C'était donc à une action générale sur l'ensemble de l'organisme que les anciens attribuaient les effets de l'Ellebore « *aussi les secousses violentes son action particulière sur le cerveau et les nerfs produisaient les vertiges la strangulation, l'évanouissement ; sa présence dans l'estomac donnait lieu à une énorme sécrétion de pituite et les évacuations subséquentes n'étaient qu'une conséquence accessoire de son action* »

L'Ellebore était utilisée pour traiter les épilepsies, les maladies mentales, « *pour ôter du sang tout ce qui était vicié* », pour les épilepsies et les maladies mentales. Les modes d'utilisation, ses rites d'utilisations étaient appelés d'Elléborisme

Les effets et les accidents ont fait abandonner l'usage thérapeutique de cette plante.

Actuellement l'usage de Veratrum Album ne se fait qu'en dilutions homéopathiques

LA VERATRIDINE

Il existe 18 alcaloïdes dans Veratrum album. Le plus étudié est La Vérairidine. Cet alcaloïde est une molécule de référence de l'excitabilité cardiaque et musculaire. Son action cellulaire est de maintenir ouvert les canaux sodiques TTX sensibles, en empêchant l'inactivation rapide. C'est un alcaloïde de la même famille que l'aconitine et la tetratrotoxine. Sur les terminaisons présynaptiques, la Vérairidine déclenche une décharge massive de neurotransmetteurs par augmentation de l'influx calcique induit par la dépolarisation.

Expériences de JARRICOT

Ou la "mémoire de l'eau" en 1932

En 1932 J.Jarricot ancien chef de laboratoire à la faculté de Lyon, étudiant par mesures cardiographiques le cœur isolé de grenouille montra une action de la Vérairine sur l'amplitude et sur la fréquence cardiaque même à des dilutions incompatibles avec la présence de matière dans la solution.

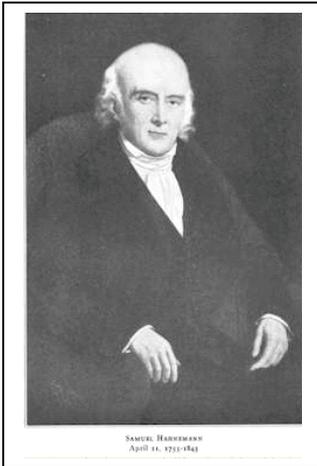
Il énonça le premier la « loi de constance du dynamisme spécifique »

Tout contact par dilution avec les éléments d'une substance confère indéfiniment au solvant de cette substance des caractères spécifiques

Nos expériences conduisent à rechercher si la matière, -en outre des états que lui nous connaissons, - n'existerait pas sous un autre état encore, et pour lequel nous

proposerions le nom d'état dynamique. Cet état correspondrait aux prévisions de la spéculation pure qui aboutissent à considérer la matière comme un état statique de la force et la force comme un état dynamique de la force

UTILISATION DE VERATRUM ALBUM DANS LE CHOLERA PAR LES HOMEOPATHES



HAHNEMANN 1755_1848

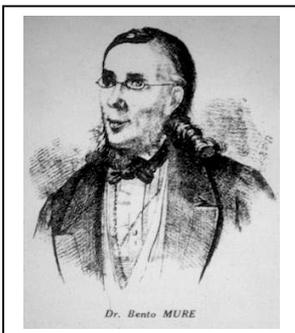
Veratrum Album est le remède le plus souvent utilisé par Hahnemann et ses successeurs à la période initiale du choléra. Hahnemann connaissait très bien cette plante Il avait publié à ce sujet

De helleborismo veterum, dissertatio historico-medica, in 8°. Lipsiae 1812, avant l'exposé de sa méthode

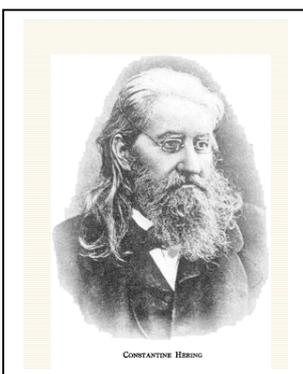
Veratrum Album provoquant des symptômes semblables au choléra, guérit les malades atteints de choléra c'est le principe de similitude, fondement de l'homéopathie. La toxicité du Veratre oblige à donner la dose efficace la plus faible.

Appliquant ce principe, il l'avait utilisée au cours des épidémies de 1817, avec un succès qui contribua à cette époque à la diffusion de cette méthode Il y a une littérature conséquente et consultable sur ce sujet par les élèves d'Hahnemann.

Voici trois exemples



En 1854 épidémie à Gênes Benoît MURE (1809-1858) traite huit cent soixante quatorze malades atteints de choléra, il en perd soixante quatorze. Il fait publier le nom des malades guéris dans les journaux, ce qui le fait expulser de la ville où dit-on la population défila en criant l'homéopathie ou la mort



Constantin Hering (1809-1880)

Le choléra sévit à Saint Petersburg en 1866 Au cours de cette épidémie un hôpital provisoire fut confié au Dr Hering dans un quartier populaire. Il avait 10 lits qui ne désemplissaient pas. En 8 semaines Hering n'eut à déplorer la perte d'un malade arrivé moribond contre une mortalité de 30% dans les autres établissements. Stupeur et désarroi quand on apprit qu'Hering avait utilisé des remèdes homéo principalement Veratrum album (*bibliothèque homéopathique 1870 tome III page 208, Baillièrè editeur Paris*)

Il y a des points communs à ces médecins de personnalité très différente :
une culture encyclopédique. Ce sont de grands voyageurs, polyglottes
Ce sont aussi de grands écrivains, polémistes redoutables, (il en reste des séquelles)
Ils ont laissé une importante littérature consultable à l'heure actuelle. A l'arrière-plan
de leur pensée, il y a un combat pour la justice sociale ,la lutte contre la faim et la
pauvreté ,un côté « gauchiste » qui devait amplifier l'irritation causée par leurs écrits.

Leur apport sur Veratrum Album , c'est la mise en valeur historique et toxicologique
de la plante,c'est l'études des symptômes observables chez le sujet sain recevant des
hautes dilutions de Veratrum Album (essai en phase 1)
Confirmation de l'action du remède par la prescription chez le malade.

Toutes ces données sont écrites, publiées, consultables.
Sont- elles dignes d'intérêt ?

A une période plus récente C.Gaucher(9) avec l'ONG Homéopathes sans frontières
obtenait des résultats intéressants dans une épidémie de choléra au Pérou en
1991.Cette étude mériterait d'être reprise, l'essai préliminaire montrant une
diminution des jours de perfusion, une guérison plus rapide.

Certes on peut faire des expéditions pour rencontrer des sorciers et voir quelles
plantes ils utilisent pour telle maladie, et tenter de découvrir de nouvelles molécules a
partir des ces plantes sans demander ni diplômes ni d'études en double insu. Point
n'est besoin d' aller très loin il y a des trésors à découvrir tout près !

BIBLIOGRAPHIE

- 1 -Amouretti B.:Un été de choléra.Alpes magazine N° 33 1995 p.38
- 2_Bachelierie:Comment Hahnemann soignait le choléra :L'officiel de l'homéopathie et de l'acupuncture N°82 mai 1991
- 3_Becker G :Plantes toxiques Grund Ed.1984
- 4-Berche P.La réémergence du choléra Médecine et thérapeutique 1998 Vol141 N°3 213-223
- 5-Berche P. Cours de bacteriologie médicale [WWW.microbes - edu.org/etudiants/vibrio](http://WWW.microbes-edu.org/etudiants/vibrio) 2005
- 6-Bertrand F. &Coll; Intoxication par un vin de gentiane artisanal Sem.Hop.Paris 1990 66(13) 671-673
- 6-Bruneton Pharmatognosie- Phytochimie des plantes médicinales Tel Doc ed.Paris 1997
- 7-Engel.F.M:Plantes vénéneuses. Vertus et dangers Ed Silva Zurich
- 8-Fournier : Toxicologie
- 9-Gaucher C.:Homéopathie et choléra.Vivre sa santé N°29juillet 1991
- 10-Granier Homéolexique 1874 ed Baillière
- 11-Guynup S .Cholera : Tracking the first truly Glogal disease : National Geographic Channel june 14, 2004
- 12-Handa S : cholera : e Medicine feb 2 ; 2005
- 13-HaringtonE.W;Trun.N.J.:Unfolding of the bacterial nucleoid both in vivo and in vitro as a result of exposure to camphor:Jour.of Bacter 119,N°7 2435-2439
- 14-S ;Hahnemann Traité de matière Médicale T II ed.similia 1989
- 15 -S.Hahnemann:Bibliothèque Homéopathique de Genève:Application de l'homéopathie au choléra spasmodique ou asiatique 1833 p.66,149,151
- 16-Hering C:médecine homéopathique domestique ed.Baillière Paris 1873
- 17-JahrHG:Nouveau manuel de médecine homéopathique ed Baillière 1872
- 18 KaufmanJ.P.:Cholera:AM.J.Med.1997 104.;386-394
- 19-Landry: Pharmacologie moléculaire Arnette ed. 2°ed 1993

- 20-Mariani -Kurdjian.P.&Bingen.E.:Mécanismes de virulence des bactéries entéropathogènes Journées parisiennes de pédiatrie 1997 Flammarion ed
- 21-Mino J.C Aux origines de l'hygiène publique Rev.Prat.:1sert.1998 1402-1403
- 22- Mure B:L'Homéopathie Pure, revu et augmenté par Sophie Liet Ed Baillière Paris 1883
- 23-Molecular biology of the cell.Garland .ed.New York 1983
- 24 -Orlandi A.A ,Fishman P.H.:Filipin-dependent inhibition of cholera toxin:evidence for toxin internalisation and activation through caveola-like domains. The journal of cell biology vol 141 N°4 May 18,1998,905 915
- 25-OmnellM.L: Expression of Veratrum alkaloid teratogenicity in the mouse Teratology 1990;42(2)15-119
- 26-Todar K. Todar's Online Textbook of Bacteriology (2002)
- 27-Ulbricht W. :Effects of veratridine on sodium currents and fluxes Rev Physiol Biochem Pharmacol.1998 ; 133; 1-54

ELLEBORISME

Dictionnaire des sciences médicales 1815; (auteurs multiples ,pour cet article : Pelletan fils)
 Comme références bibliographiques on y trouve Schultze 1743 et Hahneman (Samuel
 De helleborismo veterum, dissertatio historico-medica ,in 8°.Lipsiae 1812

ANNEXE

TRAITEMENT DU CHOLERA PAR L'ECOLE HAHNEMANNIENNE

Selon la technique homéopathique:à chacun son remède selon les symptômes qu'il présente.La symptomatologie du choléra étant assez univoque la pharmacopée est réduite à quelques remèdes(2)

En examinant les écrits de Hahnemann et de ses élèves:Jahr(17), Hering(16), Granier(10), Mure (22),on voit que deux remèdes étaient souvent en dehors du Camphre à doses pondérale, Veratrum album et Cuprum, à la phase aigue de la maladie.Le must pour Hahneman (15)était l'huile de Cajuputum sorte de camphre liquide recueillie dans des bidons en cuivre

Le camphre n'était considéré comme efficace qu'au tout début de la maladie ou n'avoir qu'une action palliative atténuant la maladie sans la faire disparaître (En présence de camphre les bactéries meurent par expansion de leur nucléoïde occupant finalement toute la cellule par un mécanisme non élucidé)(13)

C'est à Veratrum Album que nous porterons un intérêt particulier,utilisé par tous les auteurs

Hahnemann l'utilisait en "haute dilution "(30CH);

Granier l'utilisait aux mêmes dilutions en curatif, en dilutions pondérales en préventif (6CH)

;Mure l'utilisait en basses dilutions en curatif comme en préventif

A première vue ce remède semble efficace, quelque soit sa dilution, hors des doses toxiques naturellement.